



HAL
open science

Localisation de la "forêt sous-marine" découverte "près Morlaix" par le comte de la Fruglaye en 1811

Louis Chauris

► **To cite this version:**

Louis Chauris. Localisation de la "forêt sous-marine" découverte "près Morlaix" par le comte de la Fruglaye en 1811. *Noroi. Environnement, aménagement, société*, 1991, 38 (152), pp.389-392. 10.3406/noroi.1991.6387. insu-01860967

HAL Id: insu-01860967

<https://insu.hal.science/insu-01860967>

Submitted on 17 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Localisation de la « forêt sous-marine » découverte près Morlaix par la comte de la Fruglaye en 1811

Louis Chauris

Résumé

RÉSUMÉ

Des recherches bibliographiques, complétées par des observations sur le terrain, indiquent que la célèbre forêt sous-marine, décrite par de La Fruglaye en 1811, est située sur la plage de Tresmeur en Trébeurden, baie de Lannion (et non en baie de Morlaix).

Abstract

ABSTRACT

Bibliographical researches, completed by observations on the field, point out that the famous submarine forest, described by de La Fruglaye in 1811, is located on the Tresmeur beach, Trébeurden, bay of Lannion (and not in the bay of Morlaix).

Citer ce document / Cite this document :

Chauris Louis. Localisation de la « forêt sous-marine » découverte près Morlaix par la comte de la Fruglaye en 1811. In: Norois, n°152, Octobre-Décembre 1991. pp. 389-392;

doi : <https://doi.org/10.3406/noroi.1991.6387>

https://www.persee.fr/doc/noroi_0029-182x_1991_num_152_1_6387

Fichier pdf généré le 10/11/2019

LOCALISATION DE LA « FORÊT SOUS-MARINE » DÉCOUVERTE « PRÈS MORLAIX » PAR LE COMTE DE LA FRUGLAYE EN 1811

par Louis CHAURIS

Département des Sciences de la Terre, URA 1278,
Université de Bretagne occidentale, 29287 Brest

RÉSUMÉ

Des recherches bibliographiques, complétées par des observations sur le terrain, indiquent que la célèbre forêt sous-marine, décrite par de La Fruglaye en 1811, est située sur la plage de Tresmeur en Trébeurden, baie de Lannion (et non en baie de Morlaix).

ABSTRACT

Bibliographical researches, completed by observations on the field, point out that the famous submarine forest, described by de La Fruglaye in 1811, is located on the Tresmeur beach, Trébeurden, bay of Lannion (and not in the bay of Morlaix).

A notre connaissance, la première description précise d'une tourbière submergée sur le littoral de la Bretagne est due au comte de La Fruglaye (1811). Par la suite, la «forêt sous-marine» située «près Morlaix» a été souvent citée dans les traités de Géologie du siècle dernier. Toutefois, comme le remarque Morzadec-Kerfourn (1974), «le lieu de la découverte n'avait pas été indiqué avec précision». Le doute subsistant sur la localisation exacte du site était d'autant plus regrettable que le dépôt étudié par de La Fruglaye s'avérait particulièrement remarquable... Nous présentons ici brièvement le résultat des recherches bibliographiques, complétées par des observations sur le terrain, qui nous ont conduit à situer le gisement et ainsi à rectifier les suppositions de nos prédécesseurs.

Le comte de La Fruglaye (1766-1849), demeurant en son château de Keranroux en Ploujean près Morlaix, était un amateur éclairé en géologie et minéralogie : il peut être considéré comme l'un des pionniers dans les Sciences de la Terre en Bretagne occidentale (Chauris, 1991 ; Chauris, sous presse ; Chauris, en préparation). La découverte de la «forêt sous-marine» qui devait contribuer à sa renommée scientifique est, en fait, fortuite. Le comte désirait trouver en place le gisement des agates en galets roulés qu'il avait observés au bord de la mer. Il se rendit «sur le terrain», à la faveur d'une grande marée, «pendant les horribles ouragans» de

Mots clés : Tourbières submergées. Galets d'agate. Trébeurden. Bretagne.

Key words : Submerged peat-bogs. Agate pebbles. Trébeurden. Brittany.

février 1811. Les tempêtes avaient provoqué un stupéfiant amaigrissement de la plage : sous le sable emporté par la mer, affleuraient « un terrain noir et labouré par de longs sillons ».

Nous ne reviendrons pas ici sur la description de la « forêt sous-marine » : notre seul objectif reste sa localisation. Il faut avouer que la lettre du comte - si précise dans l'analyse du dépôt - laisse le lecteur totalement ignorant sur sa position. Aucun nom de lieu n'est cité dans le texte (sauf dans le titre : « Morlaix », « Finistère » ; mais nous montrerons qu'ils sont, l'un et l'autre, erronés !). La seule indication géographique concerne la plage elle-même qui « forme un immense demi-cercle », séparé des « montagnes granitiques » voisines par une levée « naturelle... composée de galets ».

La seconde référence à notre disposition (Le Deist de Kerivalant, 1813) est une sorte de paraphrase des observations du comte de La Fruglaye : elle n'apporte aucune précision sur la localisation de l'occurrence. Une troisième publication concerne un court rapport d'un nommé Richer (1826) sur la découverte du comte de La Fruglaye en 1811. Selon le rapporteur, le gîte est situé « à peu de distance de Morlaix... au bas de la rivière de Sannion jusqu'à Peros ». « Sannion » doit se lire « Lannion », mais il apparaît une erreur évidente dans l'estimation des distances entre cette ville et Morlaix.

Peu après, un auteur anonyme (1826) présente une série de réflexions sur les forêts littorales submergées. Il semble faire référence (?) à un mémoire du comte de La Fruglaye dont nous n'avons pas connaissance. La rivière de « Sannion » est corrigée en rivière de « Lannion ». Mieux, l'auteur anonyme estime que la forêt submergée s'étendait « vers le midi jusqu'à Saint-Michel-en-Grève et vers le nord jusqu'à la rade de Penzoz » (Pont ar Sauz dans l'anse de Perros-Guirec?). Selon cette étude, la « forêt sous-marine » n'est pas limitée à une seule plage, mais s'étend en baie de Lannion et par delà le « promontoire de Ploumanac'h », bien loin de Morlaix... On remarquera à ce sujet que, dès 1811, le comte de La Fruglaye avait poursuivi ses « recherches sur une étendue de grève d'environ sept lieues » ; « je retrouvai [disait-il] presque sur toute cette étendue, la preuve de l'existence d'une immense forêt ».

Dans son commentaire de la Carte géologique du Finistère, de Fourcy (1844) cite largement la lettre du comte de La Fruglaye publiée dans le Journal des Mines en 1811, mais localise la tourbière submergée « dans la rivière de Morlaix » !

Pourtant, en 1834, MM. du Marhallac et de La Fruglaye, à l'occasion de leur étude du contact - devenu depuis célèbre - entre le granite de Ploumanac'h et les schistes de l'île Milliau en baie de Lannion, avaient indiqué que la « forêt sous-marine » - signalée en 1811 - repose en partie dans [la] baie de Saint-Michel [en Grève] sur les schistes de l'île Mihau ». En 1850, Onfroy-Kermoalquin reproduit les notes manuscrites du comte de La Fruglaye, relatives à ses collections pétrographiques, dont une partie venait d'être donnée, après sa mort, par ses descendants, au musée de Saint-Brieuc : « Une multitude [d'] agathes » se trouve « en cailloux roulés... sur la grève de Trébeurden... sur un quart de lieue d'étendue. C'est le long de cette même grève qu'apparaissent quelquefois les débris de la forêt sous-marine que j'ai signalée... et que plusieurs savants ont indiqué comme située près de Morlaix ». Ce texte est reproduit par Levot en 1857. Cette dernière annotation suggère que, dans l'intitulé de la lettre de 1811, les indications « Près Morlaix » et « Finistère » ne sont pas du comte de La Fruglaye, mais du présentateur. Il est impossible qu'un esprit aussi précis que celui de La Fruglaye ait placé le site dans le Finistère, alors qu'il s'agissait des Côtes-du-Nord.

La localisation de la « forêt sous-marine » décrite en 1811, ne fait plus alors aucun doute : le rapprochement de la note de 1834 - indiquant que le gisement repose sur les schistes de l'île Milliau (qui affleurent seulement *au sud* de l'île) - avec l'article de 1850 citant la plage de Trébeurden, établit à l'évidence qu'il s'agit de la grande grève située à l'ouest de ce bourg, entre l'ancien îlot du Castel (zone d'accès à l'île Milliau) et la pointe de Bihit, et dénommée *plage de Tresmeur*.

Une reconnaissance sur le terrain a pleinement confirmé cette interprétation des textes. A l'est, un haut cordon de galets en arc de cercle isole la plage des collines avoisinantes ; vers l'ouest, au-delà de la plage de sable fin, apparaissent assez bas sur l'estran et sur quelques dizaines de mètres de large, des concentrations de galets remarquables par l'*extraordinaire abondance des échantillons d'agates* (sensu lato) de toutes sortes. Lors de notre passage, la tourbière littorale qui ne peut apparaître qu'aux périodes de fort amaigrissement de l'estran, n'était pas visible.

Un examen de la côte entre Saint-Michel-en-Grève et Perros-Guirec a permis par ailleurs de constater que seule la plage de Tresmeur présente une telle concentration d'agates. Cette observation est en bon accord avec l'indication du comte de La Fruglaye (1811) précisant que les agates étaient abondamment répandues « *sur une seule grève* ».

L'ignorance, par les auteurs ultérieurs, des deux notes précitées (1834 et 1850) les a conduits à perpétuer la localisation de la « forêt sous-marine » du comte de La Fruglaye, près de Morlaix. C'est ce qu'écrit encore A. de Lapparent en 1900, dans son célèbre traité de Géologie : « En 1811, on découvrit sous le sable de la plage de Morlaix... des troncs d'arbres entrelacés... ». La même assertion se retrouve aussi en 1906, sous la plume de L. Cayeux, dans son étude sur les tourbes immergées de Bretagne. Et beaucoup plus récemment, Morzadec-Kerfourn (1974) pense que le dépôt tourbeux du Guerzit en Plougasnou, sur la rive orientale de la baie de Morlaix, « semble le plus proche de la description du comte de La Fruglaye ». Les tourbières littorales de la côte septentrionale de Bretagne présentent entre elles beaucoup d'analogies : aussi peut-on sans doute excuser les erreurs des anciens auteurs sur la localisation de la forêt sous-marine de Morlaix. On remarquera toutefois que des recherches bibliographiques sur les documents anciens - trop souvent délaissés - eussent permis, depuis longtemps, de lever l'incertitude.

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME (1826). — Forêts submergées. *Le Lycée armoricain*, Nantes, 7, p. 431-439.
- CAYEUX (L.), 1906. — Les tourbes immergées de la côte bretonne dans la région de Plougasnou-Primel (Finistère). *Bull. Soc. Géol. Fr.*, t. VI, p. 142-147.
- CHAURIS (L.), 1991. — Une tentative d'extraction de pierres ornementales pour l'édification du tombeau de l'Empereur Napoléon I^{er} à la pointe de Perrohen en Plouézoc'h (Finistère). *Les Cahiers de l'Iroise*, 38, 1, p. 14-18.
- CHAURIS (L.) (sous presse). — Le granite rose de Ploumanac'h et Napoléon I^{er}. *Les Cahiers de l'Iroise*.
- CHAURIS (L.) (en préparation). — Un pionnier des Sciences de la Terre en Bretagne occidentale : le comte de La Fruglaye (1766-1849).
- FOURCY (E. de), 1844. — *Carte géologique du Finistère*. Impr. de Fain et Thunot, Paris, 196 p.
- LA FRUGLAYE (Comte de), 1811. — Extrait d'une lettre de M. de La Fruglaye à M. Gillet-Laumont, sur une forêt sous-marine qu'il a découverte près Morlaix (Finistère), en 1811. *Journal des Mines*, 30, p. 389-391.
- LAPPARENT (A. de), 1900. — *Traité de Géologie*. 4^e édit., t. I, 592 p., Masson, Paris.

- LE DEIST DE KERIVALANT, 1813. — Discours... sur la forêt sous-marine découverte par M. de La Fruglaye. *Société des Lettres, Sciences et Arts de Nantes*, p. 21-23.
- LEVOT, 1857. — *Biographie bretonne*, t. II (voir p. 100-102).
- MARHALLAC (du) et LA FRUGLAYE (de), 1834 — Superposition du granite aux schistes dans l'île de Mihau. *Bull. Soc. géol. Fr.*, 4, p. 201-203.
- MORZADEC-KERFOURN (M.T.), 1974. — Variations de la ligne de rivage armoricaine au Quaternaire. *Mém. Soc. géol. minéral. Bretagne*, 17, 208 p.
- ONFROY-KERMOALQUIN (U.), 1850 — Suite des observations sur la nature, le nom et les gisements des minéraux offerts au musée de Saint-Brieuc. *Foi Bretonne* du 24/01/1850.
- RICHER (E.), 1826. — Rapport sur la forêt sous-marine découverte par M. de La Fruglaye. *Le Lycée armoricain*, Nantes, 7, p. 4-5.